

*Spätzeit*)<sup>1</sup>, un courant oriental, se propageant par l'intermédiaire des monastères, a exercé, indépendamment de Byzance, son action sur cet art, c'est là une affirmation sans preuves. Que savons-nous de ces couvents de l'Orient syrien pour l'époque dont parle Strzygowski? Quelles traditions y conservait-on alors? Mystère. Au lieu qu'il est au moins vraisemblable, *a priori* aussi bien que d'après les données historiques, d'admettre que Byzance, centre d'art actif et prochain, a exercé une influence puissante sur la péninsule des Balkans<sup>2</sup>.

## IV

Quoi qu'il en soit, il faut savoir grand gré à M. Strzygowski de nous avoir fait connaître cet important manuscrit. Un assez grand nombre de scènes y sont nouvelles

1. P. 89.

2. Cf. pour la Serbie, le beau livre, récemment publié sous le patronage de l'Académie impériale des Beaux-Arts, de Pokrichkin, *Pravoslavnaia tserkovnaia architektoura v Srbskom Korolevstvie*, Pétersbourg, 1906. On y trouvera reproduites une série de fresques qui décorent les églises de Studenitza (1190), de Zitcha (1222-1228), de Studenitza encore (1314), de Ravanitza (1381), de Manassia (1407). On n'y constate rien de syrien, mais un art purement byzantin.